

COOPÉR·ACTION




E-CHANGER | route de la Vignettaz 48 | CH-1700 Fribourg | tél. 026 422 12 40 | www.e-changer.ch | CCP 17-7786-4

Enfants boliviens

E-CHANGER - UN MAILLON IMPORTANT DU SUD GLOBAL

EDITO

Durant de nombreuses années, avançant pas à pas avec le travail et le dévouement de chacun, E-CHANGER s'est engagé à vivre comme des «frères sans frontière» au travers de l'échange et pour le changement. La construction de notre compréhension des échanges et de la coopération se manifeste non seulement dans l'actualisation de notre image institutionnelle, mais se concrétise aussi par la mise en œuvre d'un programme institutionnel largement reconnu, par la cohérence des programmes par pays d'insertion, par le renforcement des coordinations locales et par l'action conséquente de communication et d'information.

Au travers des relations avec nos partenaires Sud, nous avons appris à dépasser une approche purement technique de la coopération et nous avons trouvé, dans des échanges socialement et politiquement engagés, des ressources pour fortifier l'émergence des acteurs sociaux du Sud Global.

Cette réciprocité dans nos relations de partenariat nous invite continuellement à apprendre du Sud. Nos partenaires nous soutiennent dans la consolidation de E-CHANGER en tant que

maillon important de ce réseau de solidarité. Ils nous rappellent combien le travail d'information en Suisse au sujet de leurs réalités et de leurs luttes est important. C'est en étant des acteurs engagés dans la sensibilisation au Nord que nous pourrions ensemble développer une autre logique des relations planétaires mettant au centre la dignité de l'être humain et la protection de la terre «notre maison à tous».

Il est certain que ce cheminement passe par la valorisation de l'expérience de chaque membre de E-CHANGER, par le renforcement des espaces de formation, par la consolidation des groupes régionaux et par le constant rapprochement avec les groupes de soutien. Ceci au travers d'une dynamique de participation continue et d'une communication constante qui puisse redonner vie à la base de E-CH! Ainsi nous deviendrons pas à pas, chaque jour un peu plus, un mouvement d'échange pour le changement.

Tout cela nous n'allons pas le faire seul. Il est important d'approfondir l'engagement que E-CH a pris en vue de fortifier les initiatives de la société civile Suisse, de favoriser une prise de conscience citoyenne, d'approfondir la solidarité Nord-Sud-Nord et de permettre une coopération humaine et «humanisante» à travers l'échange de personnes.

Une fois de plus, je vous remercie de la confiance et de l'accueil chaleureux reçus. C'est avec plein d'entrain que je quitte le Brésil pour assumer mon rôle de «motivateur» de notre cheminement collectif.

> Tuto B. Wehrle, secrétaire général de E-CHANGER

TROIS ANS AVEC LA NATION QHARA QHARA EN BOLIVIE

INTERVIEW
AVEC ALESSANDRA BELLINI



Sergio Ferrati

Alessandra Bellini, coopér-actrice E-CHANGER en Bolivie

«Au début ils me regardaient avec méfiance... comme si j'avais atterri de la lune. Je me sentais mal à l'aise, c'était une situation étrange... Beaucoup n'avaient jamais vu une européenne, même pas une «blanche». Derrière le souvenir de l'enseignante et formatrice Alessandra Bellini, auparavant professeur de langues, il y a une expérience de vie intense de 3 années commencée en mars 2004 à Sucre où elle est arrivée comme volontaire E-CHANGER afin de travailler avec la Nation indigène quechua Qhara Qhara et de contribuer au renforcement institutionnel de la Fondation Interculturelle Nor Sud. Forte de cette expérience Alessandra entame actuellement un deuxième mandat avec E-CH auprès du Centre de cultures originaires Kawsay à Cochabamba.

«Aujourd'hui je comprends très bien cette attitude... c'est celle d'une Nation qui a plus de mille années d'histoire. Ce sont des indigènes qui me regardaient surtout avec curiosité, comme on regarde avec étonnement quelque chose de différent» dit Alessandra Bellini, originaire du canton de Genève, de nationalité suisse et italienne.

ACCEPTER LA DIFFERENCE

«La clé de la compréhension du vécu avec la Nation Qhara Qhara est l'interculturalité» explique A. Bellini. Cela signifie accepter, reconnaître et valoriser l'histoire, la tradition, la cosmogonie, en fait la culture de l'autre. «Quant ils ont vu que je respectais profondément leur culture, une relation de confiance et de respect total s'est installée.»

Si l'on parle d'interculturalité, il faut la mettre en pratique au jour le jour et c'est là que cela devient un «test» décisif. «Ils ont commencé à m'apprécier quand ils ont vu que je voulais partager leur vie. Je visitais leurs communautés avec eux à pied en marchant parfois plus de 8 heures sur des chemins escarpés, je mangeais la même chose qu'eux, je dormais comme eux et ainsi je pouvais ressentir ce qu'ils ressentaient.»

Ce furent de longs mois de construction d'une relation horizontale, c'est-à-dire «m'approcher et travailler avec les jeunes leaders et leurs autorités indigènes, planifier des propositions et des objectifs communs en restant à leur écoute en me rappelant notre rôle de coop-acteur/trice E-CHANGER qui est celui de travailler pour les gens, avec les gens, avec les communautés en partant de leurs visions et leurs nécessités».

METHODOLOGIES PARTICIPATIVES

Gagner la confiance ne se limite cependant pas à «atteindre les objectifs». Nous étions confrontés à la grande question de comment réaliser la formation. «J'ai proposé des méthodologies participatives en utilisant des techniques comme les sociodrames, les marionnettes, la musique, le collage... et à ma grande surprise cela leur a beaucoup plu. Tous voulaient faire la formation».

Les expériences furent très intenses «surtout avec les femmes des communautés» avec lesquelles par exemple, comme se souvient Alessandra Bellini, «nous avons fait des jeux de rôle... Difficile d'imaginer tout ce que peut vivre une femme indigène jouant le rôle par exemple d'un grand propriétaire terrien de l'Est bolivien... Une expérience touchante».

Regarder en arrière signifie aussi faire un bilan. «Maintenant que je m'en vais, ils me demandent pourquoi... peut-être est-ce là le meilleur indice qui prouve que j'ai réussi à semer quelques semences. J'ai beaucoup appris et cette cosmogonie indigène m'a transformée profondément, elle m'a questionné sur mes propres racines, mes identités culturelles» souligne-t-elle en évaluant le parcours.

En ce qui concerne «mon principal apport... peut-être est-ce celui d'avoir pu m'exprimer comme je suis, d'avoir pu transmettre ma conviction que la formation est un processus d'inter-apprentissages, d'apprentissages mutuels basé sur le dialogue, l'échange, de personne à personne, de communauté à communauté» insiste-t-elle.

Cette attitude même si simple et basique n'est pas évidente dans un monde construit sur d'autres valeurs et dimensions, explique-t-elle avec conviction: «je suis fascinée et touchée par la culture indigène. Ses valeurs ancestrales comme le communautaire, la réciprocité, la vie en équilibre avec la nature sont des fondements pour la construction au niveau mondial d'un nouveau modèle politique, économique et social. Mais le danger réside dans le fait que la culture indigène se convertisse en un espace fermé, en une société mono culturelle. Le plus important c'est d'apprendre à reconnaître l'autre et ses nécessités afin de construire une société qui inclut toutes les cultures et les métissages».

> Sergio Ferrati

LA RÉADAPTATION BASÉE SUR LA COMMUNAUTÉ

Sonia León, licenciée en physiothérapie et kinésiologie, est la coordinatrice d'AYNINAKUNA. Il s'agit d'une organisation non gouvernementale bolivienne partenaire de E-CHANGER qui travaille avec des enfants et des adolescents - jusqu'à 15 ans - souffrant de handicap physique et/ou mental de la zone rurale du département de Chuquisaca. Sonia León a visité la Suisse invitée par E-CH dans le cadre d'un échange Sud-Nord organisé par Verena Baumgartner, ex-coopér-actrice de notre organisme qui a travaillé entre 2003 et 2007 avec AYNINAKUNA.

Plus de 9000 personnes vivent dans les quarante-six communautés dispersées de cette région aride à plusieurs heures de marche de Sucre, capitale institutionnelle de la Bolivie et siège de l'ONG. Un paysage tellurique où les grandes distances conditionnent tout et où la pénurie d'eau complique l'agriculture de survie, principale activité de ces populations paysannes de culture et de langue quechua.

«Nous allons régulièrement jusque là-bas, avec de faibles ressources mais avec beaucoup de conviction, en mettant toutes nos capacités professionnelles au service des enfants et adolescents qui souffrent de handicap», souligne Sonia León. Cette dernière, avec un petit groupe de trois autres professionnels - dont Verena Baumgartner, diplômée suisse en pédagogie curative - a fondé en 2003 le «Centre de Diagnostic et Appui Intégral à la Personne Handicapée», populairement appelé AYNINAKUNA, mot quechua qui signifie littéralement «Nous aider mutuellement».

Derrière ce nom, une attitude et une philosophie, celle de l'échange, celle du respect de l'autre dans une écoute permanente. «Il n'est pas simple de cumuler sur ses épaules la double charge du handicap et de la vie dans une communauté isolée», relève Sonia León. AYNINAKUNA relève également le défi d'apporter son appui dans ces recoins complètement oubliés de la campagne bolivienne, là où l'État et ses services n'arrivent quasiment pas.



La communauté se mobilise

SIMPLE MAIS AUDACIEUX

Malgré le fait que ce travail implique un engagement humain absolu, rien n'est improvisé. Les professionnels d'AYNINAKUNA développent un projet solidement conçu: la réhabilitation basée sur la communauté. Le principe est simple et audacieux: à côté, derrière ou avec chaque enfant handicapé, existe la potentialité de la famille, des autorités locales, des voisins, des enseignants et du personnel de santé du village.



Verena Baumgartner et Sonia León

«Nous essayons de mobiliser tout le monde en créant des synergies pour faciliter et améliorer la qualité de vie des personnes handicapées, ainsi que pour soutenir les familles. Nous n'arrivons pas avec des recettes, mais en attitude d'écoute. Ce sont eux qui font des propositions sur la manière de faire face à l'invalidité en tenant compte de ce qu'ils vivent au quotidien et de leurs nécessités fondamentales. Notre tâche est de les appuyer à partir de leurs propres initiatives, de leur proposer un plan de réhabilitation ou d'accompagnement et de leur donner un suivi», précise Sonia León.

Plus d'une centaine de jeunes sont suivis chaque année et les résultats sont tangibles. Le principal consiste à donner à tous les acteurs de la confiance en leurs propres capacités et de prendre conscience que chaque enfant handicapé peut compter sur toute une communauté en mouvement...

> Sergio Ferrari, Trad. Rosemarie Fournier

En collaboration avec PROCAP

www.ayninakuna-chuquisaca.org

VERENA BAUMGARTNER, éducatrice spécialisée, a collaboré durant 3 ans et demi avec AYNINAKUNA, dans le cadre du programme d'intégration familiale, scolaire et sociale d'enfants et d'adolescents handicapés en milieu rural. Par des ateliers avec l'entourage de ces jeunes, un appui au niveau pédagogique et un suivi personnalisé, ce programme a permis d'améliorer significativement leurs conditions de vie et d'apprentissage, sans pour autant les déraciner de leur communauté ni les envoyer par exemple dans une institution spécialisée en ville.

Verena, par son travail d'information en Suisse et à travers son groupe de soutien «Bolech», a également renforcé les liens Sud-Nord. En accompagnant la venue en Suisse de Sonia León de AYNINAKUNA, des contacts et échanges directs ont eu lieu avec des organisations suisses oeuvrant dans cette même thématique du handicap. Outre ces échanges d'expérience, une rencontre de formation avec des candidats/es coopér-acteurs/trices, différentes présentations publiques et des interventions médiatiques (radio, journaux) ont été effectués. Tout ceci a permis d'élargir et de renforcer le réseau de solidarité autour de ce partenariat.

Un très grand merci à Verena et à Sonia pour tout le travail réalisé et une excellente continuité dans leurs engagements respectifs en Bolivie et en Suisse.

> Bruno Clément, chargé du programme Bolivie



Zé Albino pendant sa récente visite en Suisse. Lancement Campagne 0.7%

DU MOUVEMENT SOCIAL À LA COORDINATION BRÉSIL

Après un rigoureux processus de sélection, José Zé Albino de Melo a été choisi pour assumer la co-responsabilité de la coordination E-CH au Brésil avec Pierre-Yves Maillard. Il remplace Djalma Costa qui, après dix ans dans cette fonction, restera encore lié à E-CH en tant que coopérateur. Zé Albino, 50 ans, spécialiste en gestion environnementale, est un dirigeant social pauliste renommé. Au début des années nonante, il fut l'un des co-fondateurs de la Centrale des Mouvements Populaires (CMP). Il a participé à plusieurs reprises à la coordination nationale de la Centrale, en plus d'exercer d'autres hautes charges politiques et sociales au Brésil.

P: E-CHANGER, ce n'est pas nouveau pour vous?

R: C'est vrai. Nous parcourons le même chemin depuis longtemps. Cela a commencé au début des années nonante quand on a créé la CMP. Cela s'est poursuivi quand nous préparions le premier Congrès national de Sao Paulo. Notre relation s'est fortifiée avec l'assessorat de Tuto Wehrle - ex coordinateur au Brésil - qui après cet événement nous a accompagnés tant au niveau de l'État de Sao Paulo que dans la coordination nationale. Je me souviens d'un voyage que nous avons fait ensemble au Nordeste dans le but de trouver de futurs partenaires pour E-CH. On en récolte aujourd'hui les fruits...

P: Malgré cette longue relation, il ne doit pas être très facile pour un dirigeant social d'assumer aujourd'hui une responsabilité liée à la coopération internationale...

R: Ce sera sans doute quelque chose de très différent de tout ce que j'ai fait jusqu'à présent. Mais je le prends comme un défi et une grande potentialité. Fortifier et faire avancer le programme que promeut E-CH dans mon pays. Je comprends très bien mon nouveau rôle: je ne vais pas me comporter comme un dirigeant de mouvement social mais comme constructeur de relations de partenariat avec les différents mouvements sociaux. Ma fonction change, mais aucunement mes convictions et idées de fond.

P: Accepter cette nouvelle fonction implique de «s'éloigner» un peu du Brésil et de penser plus en terme de relations planétaires?

R: Pas tant que ça. J'ai toujours été convaincu que la solidarité internationale était fondamentale. Dans un monde globalisé au niveau économique, nous devons relever le défi de globaliser aussi la solidarité. Je suis convaincu que les valeurs, la conception, la charte et le travail de E-CH vont dans cette direction. C'est pourquoi je suis très heureux de vivre cette expérience nouvelle et de fortifier ce qui a été fait jusqu'à présent en pensant le futur.

P: Les coopérateurs de E-CH au Brésil travaillent généralement avec les mouvements sociaux... Pourriez-vous décrire en quelques mots ce que vivent aujourd'hui ces organisations?

R: Il existe aujourd'hui un espace beaucoup plus grand de dialogue entre les mouvements et le gouvernement de Lula. En ce sens, il y a une meilleure conscience. Ceci implique, que quel que soit le gouvernement qui suivra Lula, que celui-ci aura beaucoup de difficultés s'il prétendait fermer ces nouveaux espaces. Tout ceci contribue à une plus grande liberté de débat dans et avec la société. Il y a sans aucun doute des avancées significatives.

P: Quelques dirigeants sociaux émettaient l'hypothèse que le gouvernement du Parti des Travailleurs impliquerait quasi automatiquement un renforcement de l'organisation des mouvements sociaux. Cette hypothèse s'est-elle révélée exacte?

R: J'insiste sur le fait qu'on a beaucoup avancé sur le plan du dialogue. Mais je ne m'avancerai pas jusqu'à dire - et c'est un point de vue très personnel - que l'organisation populaire s'est fortifiée. Je crois qu'on n'a pas réussi non plus à avancer substantiellement dans l'inversion de la tendance néo-libérale de «déconstruire» les droits conquis. Ce sont des tâches en suspens et il est important de promouvoir une réflexion en profondeur dans ce sens.

D'autre part, il est difficile de parler de mouvements sociaux de manière générale. Il y a de grandes différences entre ceux de la campagne et ceux de la ville. Dans la campagne, bien que l'ennemi soit très fort - le grand pouvoir des propriétaires fonciers la bannière de la réforme agraire est très concrète et unificatrice. Les mouvements sociaux de la campagne, dans beaucoup de cas, sont déjà des acteurs économiques. Avec beaucoup de coopératives et de structures productives qui sont déjà une option économique viable...

> Sergio Ferrari | Traduction Rosemarie Fournier

CAMPAGNE 0.7%: «LA PAUVRETÉ EST UN SCANDALE»

C'est avec cette consigne que E-CHANGER avec de nombreux acteurs de la société civile suisse mènent campagne en faveur d'une augmentation considérable de l'aide helvétique pour la coopération au développement. La pétition - jointe dans ce numéro de Coopér-action - demande au gouvernement et au parlement de s'engager plus activement pour accomplir les «objectifs du millénaire» et réduire de moitié la pauvreté jusqu'en 2015.



Peter Niggli

Plus de 60 organisations de coopération, de défense de l'environnement, de femmes, de jeunes et des syndicats figurent parmi les promoteurs de cette initiative. UNITE (plateforme suisse pour l'échange de personnes en matière de coopération internationale) appuie cette campagne. Parmi ses 25 membres, 14 soutiennent

Durant les 9 prochains mois, des activités auront lieu dans tout le pays: des actions dans les églises aux conférences publiques, en passant par des journées de réflexion et de débat, des manifestations culturelles, des activités dans la rue, etc. A mi-2008, les pétitions seront officiellement déposées auprès du gouvernement et du parlement.



Personnalités présentes au lancement de la campagne à Berne, le 07.07.2007

directement l'initiative: Aiuto Medico al Centro America, Mission de Bethléem (Immensee), Département missionnaire-Echange et mission, E-CHANGER, Eirene, Groupe Volontaires Outre-mer, Inter-Agire, Interteam, Mission 21, - SolidarMed. Quatre autres - Armée du Salut, Interserve, Service missionnaire évangélique et Mission mennonite suisse - appuient la campagne via l'initiative Stop Armut 2015/Stop Pauvreté 2015. > SFi/Unite



Thierry Savary et Harold Mrazek

DES COOPÉR- ACTEURS/TRICES QUI S'ENGAGENT À FOND

Quelle est la durée maximale durant laquelle un-e volontaire peut rester en fonction? Les affectations de longue durée se justifient-elles alors qu'il y a toujours plus d'intérêt au Nord pour des engagements à court terme? C'est pour tenter de répondre à ces questions que E-CH, appuyée par UNITE, a financé une étude qui s'est terminée en janvier dernier. Ses résultats sont l'occasion de remettre en question bon nombre d'idées reçues.

Même si la durée d'un premier contrat de volontaire E-CH est déjà de 3 ans au minimum, bon nombre de coopér-acteurs/trices prolongent leur engagement au Sud. Environ 10% d'entre eux dépassent la limite de 9 ans fixée dans l'accord-cadre UNITE-DDC dont notre mouvement est partie prenante. Toutefois, il n'y a pas davantage de volontaires de longue durée (VLD = plus de 3 ans passés sur le terrain) aujourd'hui que durant les précédentes décennies.

Interpellée par la DDC sur ce sujet, E-CH a décidé de confier à l'ex-volontaire Joëlle Ruedin un mandat d'étude. Son objectif? Voir quel est l'apport spécifique de ces engagements de longue durée afin de savoir s'ils se justifient ou non. Après l'élaboration d'un questionnaire sur mesure et son envoi à tous les volontaires partis après 1995 (68 vol. actifs ou rentrés), Joëlle Ruedin a pu s'atteler au traitement des 42 dossiers venus en retour. Afin d'affiner ou de confirmer les principales tendances qui se

dégageaient, l'ex-volontaire en Bolivie s'est encore entretenue directement avec 14 coopér-acteurs (individus ou couples).

L'étude démontre tout d'abord que le rôle du volontaire de longue durée s'oriente de plus en plus vers un appui institutionnel à des organisations Sud qui deviennent davantage reconnues par les autorités du pays. Généralement mieux intégrés au sein de l'organisation partenaire, les VLD estiment avoir pu obtenir davantage d'effets concrets voire même d'impacts socio-politiques sur le terrain avec la durée. Cela peut sembler surprenant, mais les VLD renforcent également leurs liens Sud-Nord et leur travail de sensibilisation au Nord au fil des ans. En outre, ils ont davantage conscience du rôle socio-politique qu'ils ont à jouer entre le Sud et le Nord.

Autre observation importante, aucune relation directe entre la durée du séjour sur le terrain et la qualité de la réinsertion en Suisse n'a pu être démontrée. Et, en ce qui concerne les compétences socio-professionnelles acquises au Sud, la majorité des VLD affirment que les leurs ont été correctement reconnues par les employeurs helvétiques. Cette série de constats positifs permet à Joëlle Ruedin d'énoncer une conclusion empreinte de confiance: il vaut la peine de continuer à offrir des contrats de longue durée aux volontaires dont les compétences sont reconnues au Nord comme au Sud. Quant aux engagements de très longue durée (plus de 9 ans passés sur le terrain) ils tendent à se raréfier, mais se justifient de cas en cas, en concertation avec les acteurs sur le terrain.

> Nicolas Geinoz

Pour les personnes intéressées à en savoir plus, le résumé de l'étude est à disposition sur le site internet et au secrétariat E-CH.

CHICO WHITAKER EN OCTOBRE EN SUISSE



Francisco «Chico» Whitaker

De passage en Europe, Chico Whitaker, co-fondateur du Forum social mondial (FSM) et prix Nobel alternatif 2006 est invité par E-CH pour participer à différentes activités en Suisse romande. Le 9 octobre au soir à Fribourg, il participera à une table ronde dans le cadre de la campagne 0.7%. Le 11 octobre il sera à Lausanne, où il prendra part l'après-midi à un rencontre avec la FEDEVACO et en soirée à un débat public co-organisé avec Page de Gauche (cf. détails dans la rubrique agenda p 8). Nous faisons ici le point avec lui sur les perspectives du FSM.

Q: Un nouveau FSM centralisé à l'échelle mondiale aura-t-il lieu en 2009 ?

R: Oui. Le Conseil international - principale instance du Forum - a décidé, lors de sa séance tenue fin mai à Berlin, que la session 2009 se tiendra à Belem do Para, dans l'Amazonie brésilienne.

Q: Y avait-il eu d'autres candidatures? Pourquoi de nouveau le Brésil?

R: Il a aussi été proposé de tenir à nouveau la session 2009 du FSM en Afrique. Le choix final est tombé sur Belem do Para, pas tellement à cause de sa localisation au Brésil, mais surtout parce que c'est un lieu très significatif de cette grande région amazonienne qui s'étale sur plusieurs pays de la région. Elle est donc porteuse d'une valeur symbolique particulière par rapport au thème du climat. Cela ne signifie pas que le Forum sera consacré seulement à l'environnement. Mais la réalité écologique de la planète est si angoissante qu'elle mérite un traitement particulier.

L'idée est de revenir en 2010 ou en 2011 en Afrique et ensuite de penser sérieusement à l'Asie comme continent organisateur.

Q: Que se passera-t-il lors du FSM 2008?

R: Il aura une forme très distincte. Ce ne sera ni un forum centralisé, ni un événement polycentrique comme en 2006. Une série d'activités en tous genres est prévue dans le monde entier. L'idée c'est de convoquer pour le 26 janvier une journée d'action globale pour toutes ces initiatives puissent être plus visibles et leur impact plus effectif. Par exemple, à Sao Paulo (Brésil), une grande foire aux actions pour changer le monde est en cours de préparation; à Rio de Janeiro, il y aura un grand festival sur la plage; la Catalogne et le Maghreb tiendront chacun un forum social; en France, il y aura de nombreux forums locaux. A chacun selon son initiative, sa créativité et ses possibilités...

Q: Continuez-vous d'être optimiste, comme toujours, sur le futur de ce processus?

R: Sans doute, le processus en marche «colle» - pour reprendre une expression populaire -, il a son impact. Il se multiplie en forums nationaux, régionaux, locaux, thématiques. Il s'agit de pouvoir s'organiser effectivement comme espaces ouverts, incubateurs de nouvelles actions et de campagnes articulées à l'échelle mondiale pour dépasser la logique hégémonique mondiale de l'empire de l'argent.

> Sergio Ferrari | Traduction H.P. Renk

05 EN MOUVEMENT

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2007 DE E-CH: CONFIRMATION DES CHANGEMENTS EN COURS

Après le Valais, Vaud, Fribourg, Genève, c'est le Jura qui a accueilli le 19 mai dernier, l'Assemblée Générale ordinaire 2007 et ses quelques 53 participant-es dans le très agréable centre St François à Delémont. L'ambiance conviviale, la qualité des discussions et les prises de décision ont confirmé le fait que E-CH a surmonté la crise institutionnelle 2005-6 tout en consolidant son fonctionnement démocratique et participatif.

L'Assemblée a d'abord accepté à l'unanimité les rapports d'activité et les comptes 2006, ainsi que les perspectives et budget 2007 de notre association.

L'Assemblée a ensuite nommé un nouveau secrétaire général en la personne de Beat «Tuto» Wehrle (cf portrait p. 8), élu suite à une mise au concours du poste et un processus de sélection réalisé par consensus.

L'Assemblée a également donné suite et confirmé les principales options prises lors de l'Assemblée Générale extraordinaire du 04/03/2007 au Bouveret:

> augmentation du nombre de membres du comité, de 5-7 à

7-9 membres

- > introduction d'un système de quorum au sein du comité pour les prises de décision importantes et/ou leur report possible à l'AG
- > élargissement de l'équipe exécutive de 2 à 5 membres, comprenant à la fois des membres du comité et des membres extérieurs à celui-ci
- > poursuite du travail de commissions sur des thèmes stratégiques importants (formation, programme Afrique, répartition des coûts Sud-Nord).
- > implication des volontaires dans les processus décisionnels: la consultation est en cours et le thème sera repris en 2008.

Le comité informe de la démission d'Isabelle Plomb après 5 ans et demi d'engagement au comité, dont 3 comme vice-présidente. Nous lui adressons nos plus chaleureux remerciements pour son immense investissement au sein de E-CH. Un hommage lui sera rendu dans le prochain coopér-action. Bernard Gachoud d'Epalinges, formateur, ex-volontaire en Haïti et ancien coordinateur du Greg-VD est élu par acclamation au comité. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

L'assemblée se termine par les rapports d'activité des groupes régionaux et des témoignages du terrain dont celui de Rosemarie Fournier et Maurice Michelet, bibliothécaire et éducateur, récemment de retour du Nicaragua.

> Bruno Clement

VOYAGE EN BOLIVIE POUR LES MEMBRES ET AMI-E-S DE E-CHANGER

Chers membres et chers ami-e-s,

Dans le cadre des échanges Nord-Sud-Nord promus par E-CHANGER, l'un de nos principaux défis est celui de rapprocher notre réalité quotidienne helvétique de celle de nos coopér-acteurs et partenaires dans les pays d'Amérique latine et d'Afrique où nous sommes présents.

Nous allons donc organiser en mars 2008 un voyage en Bolivie, l'un des pays où nous sommes actifs en nombre et depuis très longtemps. Le premier objectif de ce voyage est de **rencontrer nos volontaires et leurs partenaires** sur le terrain et de découvrir «in situ» les potentialités de notre coopération solidaire, avec l'idée de témoigner au retour en Suisse de ce que nous aurons vu, vécu et partagé.

Vous savez sans doute que la Bolivie vit un moment politique particulièrement important. Pour la première fois dans l'histoire de ce pays, un dirigeant paysan d'origine indigène - Evo Morales - a été élu à la présidence. Il tente de mettre en place d'importantes réformes sociales au bénéfice de toute la population. **La possibilité de connaître cette réalité à partir d'échanges avec des personnalités boliviennes de premier plan constitue le second objectif du voyage.** Enfin, vous aurez bien sûr la chance de découvrir une Bolivie différente à travers certaines de ses beautés historiques et naturelles.

Pour organiser ce voyage, E-CHANGER peut compter sur sa riche expérience ainsi que sur le concours des coordinatrices sur place et de ses propres volontaires. Rappelons que depuis plusieurs années E-CHANGER a déjà organisé six voyages de délégués aux Forums sociaux mondiaux (Porto Alegre, Mumbai et Nairobi) ainsi qu'un voyage au Nicaragua en 2006.

En ce qui concerne la Bolivie, les principaux destinataires de notre offre sont les membres de notre mouvement, ceux des groupes de soutien de nos coopér-acteurs/trices, les personnalités sympathisantes, les journalistes amis, ainsi les représentantEs d'organisations partenaires de E-CHANGER. Il s'agit d'une



La Paz

opportunité unique à ne pas manquer.

Le voyage durera 11 jours: départ de Suisse le jeudi 13 mars, retour lundi 24 mars. Nous avons choisi cette date pour profiter partiellement des vacances de la Semaine Sainte. Les personnes qui souhaiteraient prolonger leur séjour en Bolivie peuvent le faire. Il suffit de le mentionner sur le bulletin ci-dessous.

Le prix du voyage s'élèvera à environ **2'900 francs**, y compris le vol transatlantique, les déplacements internes, le logement, les repas ainsi que les frais d'organisation et de traduction.

Le programme provisoire est extrêmement riche: visite de la La Paz, Cochabamba, la région du Chaparé (ou Sucre), Santa Cruz (ou Tarija)... Selon le nombre de participants, nous envisageons la possibilité de former deux groupes avec des programmes différents pendant 3 ou 4 jours. La version définitive du programme sera prête en février 2008. A ce moment-là nous inviterons les participants à une réunion d'information et de préparation.

Les personnes intéressées par ce voyage sont priées de compléter le bulletin d'inscription ci-dessous et de le retourner à l'adresse indiquée **jusqu'au 30 octobre**. Nous enverrons ensuite une nouvelle circulaire pour confirmer votre participation.

Nous sommes à votre disposition pour toute information complémentaire. N'hésitez pas à nous écrire ou à nous téléphoner (programme provisoire à disposition).

Nous vous remercions d'avance de votre intérêt et vous transmettons nos plus chaleureuses salutations.

Bruno Clément
Responsable du programme
Bolivie, E-CHANGER
e-changer@bluewin.ch

Sergio Ferrari
Responsable presse
E-CHANGER
sergioechanger@yahoo.fr

BULLETIN À COMPLÉTER ET ENVOYER JUSQU'AU 30 OCTOBRE 2007 à:

E-CHANGER, route de la Vignettaz 48, 1700 Fribourg | Fax 026 422 12 43 | e-changer@bluewin.ch

JE SOUHAITE PARTICIPER AU VOYAGE EN BOLIVIE EN MARS 2008

Nom | Prénom

Adresse

Tél

Fax

Courriel

Je souhaite rester _____ jours de plus en Bolivie, à partir du 24 mars (à remplir seulement si vous êtes intéressé-e à prolonger votre séjour)

Remarque

DÉPARTS

Beatriz et Bruno Kull, respectivement chimiste-herboriste et agronome-formateur d'adultes, sont partis en avril dernier pour le sud-ouest de la Bahia au Brésil. Dans cette région agricole ils renforcent l'équipe rurale du Centre d'Etudes et d'Action sociale (CEAS) fondé par des Jésuites. Travaillant en tandem auprès des mêmes communautés rurales, Bruno se consacre à la formation des agriculteurs à l'agro écologie et à la commercialisation sur un mode coopératif tout en fortifiant l'organisation des groupements de petits producteurs. Quant à Beatriz, elle travaille la question «genre», de l'alimentation et de la santé (phytothérapie) ainsi que la recherche de revenus pour les jeunes et les femmes. Leur groupe de soutien «Gente que faz» les accompagnera durant leur affectation <http://www.gentefaz.org.br>.

Avec nos meilleurs vœux pour ce nouveau partenariat!

RETOURS

Verena Baumgartner, éducatrice spécialisée, est rentrée en avril dernier de Bolivie. Dans la municipalité de Yotala elle collaborait avec Ayninakuna, une organisation non gouvernementale bolivienne qui cherche à améliorer les conditions de vie des personnes handicapées en milieu rural (cf article p.3).

La biologiste **Djinn Pourkiani**, était engagée à Managua (Nicaragua) auprès du Centro Humboldt, une ONG environnementale active dans la protection des ressources naturelles et de la biodiversité. Elle a décidé de rentrer en Suisse à la fin juin.

A ces deux volontaires de retour, E-Changer souhaite une bonne réintégration socio-professionnelle en Suisse.

UN NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL POUR E-CH

Le 1^{er} septembre 2007, **Beat «Tuto» Wehrle** est devenu le nouveau secrétaire général de E-CHANGER. Il remplace la direction tricéphale constituée depuis 2003 par Agnès Jubin, Bruno Clément et Pierre-Yves Maillard. Ce dernier a été nommé au poste de coordinateur Brésil et les deux autres restent au secrétariat avec le titre de chargés de programmes.



Beat «Tuto» Wehrle

Né en 1964 à Winterthur, Beat «Tuto» Wehrle vit depuis 1985 à São Paulo, au Brésil. Il a suivi des études de théologie à l'Université de Coire et à la Faculté archidiocésaine de São Paulo. Il termine actuellement un master en travail social. Son expérience de la coopération au développement remonte à 1992, année où

il a commencé à travailler au Brésil en tant que coopérant de l'ONG suisse InterTEAM.

Depuis 1997, il assumait avec Djalma Costa, la coordination du programme Brésil de E-CH. Il travaillait aussi comme secrétaire de gestion et d'organisation du Centre de Défense des Droits de l'Enfant et de l'Adolescent (CEDECA) à Interlagos, près de São Paulo.

L'ensemble du mouvement lui souhaite la bienvenue!

AGENDA

08 septembre 07

Rencontre du groupe de soutien «Echagalpa» (Gildas Allaz) à Echallens

15 septembre 07

Fête de départ de la famille Glayre-Rufener à Orbe

22 septembre 07

Soirée de soutien au partenariat de Claire et Olivier, volontaires E-CH à Bahia, à la maison des Asso de Plainpalais (GE)

28 septembre 07

Soirée groupe de soutien «Hormiga», retour de Rosemarie Fournier et Maurice Michelet à Basse-Nendaz (VS)

6 octobre 07

Rencontres décentralisées des groupes régionaux (gregs)

9 octobre 07

Conférence-débat de Chico Whitaker à 20h à Fribourg (Café Maréchaux)

11 octobre 07

Conférence-débat de Chico Whitaker à 20h à Lausanne (Buffet Gare). Après midi: activité organisée avec la FEDEVACO.

3 novembre 07

Rencontre intergregs à Genève: Notions de base du développement

1 décembre 07

Rencontres décentralisées des groupes régionaux (gregs)

15 novembre

AG du groupe de soutien «Aesitei» à Fribourg

17 novembre 07

Atelier avec les groupes de soutien à Lausanne

17-21 décembre 07

Stage d'introduction au Bouveret

POUR VOIR LES DÉTAILS

de ces manifestations et le calendrier actualisé en permanence, consultez www.e-changer.ch - Merci.

LE COURRIER est heureux d'offrir 2 semaines d'abonnement gratuit aux lecteurs et lectrices de **COOPER·ACTION**

Pour profiter de cette offre, il vous suffit d'appeler le **022 809 55 55** ou d'envoyer un mail à abo@lecourrier.ch avec vos coordonnées complètes et n° de téléphone en mentionnant "COOPER·ACTION"

DEZA
DDC
DSC
SDC
COSUDE



ACTION DE CAREME

Banque Cantonale de Fribourg
Freiburger Kantonalbank

simplement ouvert - einfach offener

duplire
VOS PAPERIES

IMPRESSUM Responsable d'édition: Sergio Ferrari | Rédacteurs: Beat Tuto Wehrle, Nicolas Geinoz, Bruno Clément, Sergio Ferrari | Traductions: Rosemarie Fournier et Hans Peter Renk | Corrections: Agnès Jubin, Bruno Clément | Mise en page: Jacques Berset Studio | Impression: Imprimerie Coopérative Cric-Print, Fribourg (1700 ex.) | Publicité: s'adresser le matin au secrétariat 026 422 12 40 | Prochaine parution du Coopér-action: décembre 2007